

Entretien de Madame Susan Watson, archiviste de la Croix-Rouge américaine (CRA), et M. Roger Durand, président de la Société Henry Dunant (SHD) et de la Société Louis Appia (SLA), de Genève (Suisse), avec la participation de M. Nicolas Durand, webmaster de la Société Henry Dunant comme interprète pour cette importante prise de contact ; au siège de la CRA, Washington DC, Etats-Unis, jeudi 19 décembre, de 10 h 30 à 12 heures.

Mme Susan Watson souhaite la bienvenue aux représentants de la SHD et de la SLA. Elle a bien reçu le projet de table des matières du projet de publication et souhaite connaître mieux le but de leur visite.

M. Roger Durand explique que la SHD, sur mandat de la SLA qui n'a pas de vocation éditoriale, souhaite publier la correspondance entre Clara Barton (Barton) et Louis Appia (Appia). En l'état de nos recherches, il s'agit de :

- 10 lettres : celles qui sont conservées à la Library of Congress de Washington (LOC), celles qui sont conservées dans les archives du Comité international de la Croix-Rouge à Genève, celle qui a été repérée dans le *Journal de Genève* ; allant de 1870 à 1881.
- Edition bilingue anglais – français.
- Edition scientifique, notamment avec un appareil critique relevant les variantes des manuscrits, identifiant les personnes, les événements et les lieux nommés ; avec les références des lettres déjà publiées en tout ou partie.
- Coédition avec la Croix-Rouge américaine, si possible.
- Un *Foreword* signé par la présidente de la CRA et une *Préface* signée par le président de la SHD.
- = Un volume de quelque 150 pages, y compris les fac-similés et les illustrations.

Mme Watson demande des précisions sur le budget.

- M. Durand l'estime à 10'000 dollars, si possible pris en charge à moitié par la CRA et l'autre moitié par la SHD. Il précise toutefois que la participation financière de la CRA n'est pas une condition sine qua non et que la SHD compte publier de toute façon ces documents. Des membres de la SLA sont bilingues français-anglais, mais il serait préférable que les lettres en français de LA soient traduites vers l'anglais par des Américains lettrés, par exemple par des volontaires bénévoles.

Mme Watson demande quel est *l'intérêt d'une telle publication*, puisque les lettres d'Appia à Barton sont toutes publiées sous forme de scans sur le site de la LOC.

- M. Durand explique qu'il a pu comparer, le 20 novembre 2017, ces scans avec les lettres originales, grâce à une autorisation personnelle de Mme Edith A. Sandler, conservatrice à la LOC. Il a constaté que deux pages manuscrites de LA (grandes et d'un contenu substantiel) manquaient dans ces scans. D'autre part, les scans des enveloppes ou des traductions manuscrites anciennes ne se rapportent pas toujours aux lettres elles-mêmes (d'où une difficulté de reconstituer chaque document). De plus, une lettre est attribuée à Louis Appia, alors qu'elle est d'évidence rédigée et signée par l'épouse de celui-ci : Anna Appia née Lasserre. Enfin et surtout, un paragraphe entier d'Appia a échappé à tous (?) les éditeurs : c'est précisément un passage où LA (en tant que médecin) se réfère au burn out (?) de Barton (en tant que patiente) et où il lui prescrit un véritable traitement médical !

Mme Watson se demande si une publication se justifie, étant donné que des volontaires de la CRA procèdent à la dactylographie des manuscrits de Barton conservés à la LOC. Ils ont achevé cette opération pour le « Journal intime » (?) de Barton et vont s'attaquer à la correspondance.

- M. Durand se réjouit de cette activité très utile pour les historiens, mais il s'inquiète de temps nécessaire pour un tel travail. D'autre part, les lettres de Barton conservées ailleurs ne sont concernées par cette dactylographie.

Mme Watson s'interroge aussi sur l'intérêt de cette publication, alors que la plupart des lettres ont déjà été publiées.

- M. Durand fait part de ses sondages, depuis deux ans, auprès des principales publications, tant sur Barton que sur Appia qu'il a pu consulter. Sauf erreur de sa part, deux lettres d'Appia sont entièrement inédites ; comme elles remontent à 1870 et à 1875, elles présentent un intérêt supplémentaire dans la mesure où les lettres déjà publiées commencent en 1876. Une lettre de Barton, en tout cas, n'a pas été publiée ; elle est conservée aux archives du CICR.

Mais surtout, la quasi totalité des lettres déjà publiées l'ont été de façon consciencieuse certes, mais offrant des différences avec les manuscrits qu'il convient d'élucider. Enfin, comme déjà dit, les appareils critiques manquent, alors que la compréhension de nombreux passages requiert des informations complémentaires, c'est-à-dire un appareil critique.

Mme Watson demande quelle contribution la CRA peut apporter.

- M. Durand se réjouit d'une collaboration. D'une part, il serait heureux de savoir si les archives de la CRA conservent des lettres originales ou des copies de Barton ou d'Appia. D'autre part, il a grand besoin de savoir quels spécialistes ont récemment publié sur Barton, en plus de Mme Marian Moser Jones avec laquelle il a déjà eu le plaisir de travailler, lorsqu'il avait organisé des colloques sur *Humanitaire & Médecine*, à Genève, auxquels Mme Moser Jones avait participé activement.

Mme Watson apporte aussitôt les photocopies de deux lettres de Barton à Appia dont les originaux se trouvent aux archives du CICR. D'autre part, cite les noms d'Elizabeth Brown Pryor dont elle offre le livre *Clara Barton, Professional Angel*, séance tenante, et de Stephen Oates.

- M. Durand la remercie chaleureusement du don de ce livre. Il lui remet alors diverses publications de la SHD : les biographies sur *Henry P. Davison, 1867-1922*, par Melanie Oppenheimer et Carolyn Collins, en anglais ; sur *Henry Dunant, 1828-1910*, par Roger Durand, en anglais ; sur *Gustave Moynier, 1826-1910*, par François Bugnion, en anglais ; le Catalogue de l'exposition Louis Appia, en anglais ; l'édition bilingue français-allemand de lettres (1864) de LA à Samuel Lehmann, médecin chef de l'armée suisse ; *A la rencontre de Louis Appia*, recueil de récentes études qui lui ont été consacrées cette dernière décennie.

Mme Watson donne des informations précieuses sur l'action *Missing Soldiers* que Barton a menée pendant la Guerre civile et qui peut compléter les recherches sur sa correspondance. - M. Durand l'en remercie vivement et approfondira cette perspective, d'autant plus intéressante que nous n'avons trouvé aucun lettre de cette période entre eux.

Mme Watson se réjouit de recevoir un compte rendu de cet entretien pour examiner quelle suite lui donner. Elle souligne que l'année 2021 sera celle du bicentenaire de la naissance de Barton, coïncidence féconde pour une publication.

- M. Durand pense en effet que nous avons là un terminus ente quem très stimulant. Surtout que l'intérêt d'une telle publication ne se borne pas à la diffusion de manuscrits vieux de 150 ans. Il s'agit de compléter nos connaissances sur deux géants de l'Humanitaire.<sup>1</sup> En particulier sur leur collaboration à une étape cruciale de l'histoire de l'Humanitaire : l'adhésion -après 17 ans d'attente- des Etats-Unis à la Convention de Genève et, ipso facto, l'entrée de la future première puissance mondiale dans l'univers humanitaire de la CroixRouge internationale.

Roger Durand, Washington, le 20 décembre 2019

---

<sup>1</sup> Comme héroïne de la guerre de Sécession, comme fondatrice de la Croix-Rouge américaine et comme artisanne de l'adhésion des Etats-Unis à la *Convention de Genève*, Clara Barton (1821-1912) appartient depuis toujours au panthéon de l'humanitaire. Certes Louis Appia (1818-1898) était considéré comme cofondateur du CICR, mais c'est tout récemment que nous avons pu établir qu'il appartient aussi à ce gotha, en qualité de principal précurseur (bien avant Henry Dunant) de la démarche croix-rouge et en tant que pionnier d'un mouvement humanitaire actif aussi en faveur des civils (urgentisme et hygiène sociale).